L'aquilon

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 Volume 27 numéro 7, 17 février 2012

Dans nos pages cette semaine

Forum multimédia

Apprendre sur les métiers de demain



Page 3

École J.H. Sissons

Plus de 600 dollars amassés avec la Zumba



Page 7

Consommation

Le magasin Fields fermera ses portes avant l'été



Page 9



Lors du Forum sur les ,étiers multimédias, les participantes d'Inuvik ont pu tester le nouvel écran numérique d'Alison McCreesh durant l'atelier de design graphique. (Courtoisie de O.B.)

Programme d'appui aux droits linguistiques

Le programme échappe aux compressions financières

Pascale Castonguay

OTTAWA — Le renouvellement du Programme d'appui aux droits linguistiques (PADL) annoncé le 9 février arrive au bon moment, soit quelques semaines avant la fin de son financement actuel (31 mars) et environ un mois avant le dépôt du budget fédéral dans lequel de nombreuses compressions financières sont attendues.

C'est donc avec le même budget, soit 1,5 million $ par année, que le PADL, administré par l'Université d'Ottawa, poursuivra ses activités au cours des cinq prochaines années.

Au total, le PADL a reçu 77 demandes de financement pour des modes alternatifs de résolutions de conflit et des recours judiciaires depuis son ouverture en 2009. « Le programme d'appui aux droits linguistiques vise à offrir des services de qualité ainsi qu'un appui aux membres des communautés de langues officielles afin d'encourager l'avancement et la clarification des droits linguistiques constitutionnels au Canada », explique la directrice du PADL, Geneviève Boudreau.

Financé par le ministère du Patrimoine canadien et géré par l'Université d'Ottawa, le PADL a été mis sur pied en 2009 en réaction au tollé de protestations soulevé par l'abolition du Programme de contestation judiciaire. Le sous-ministre adjoint du ministère du Patrimoine canadien, Hubert Lussier, reconnaît que la mise sur pied de ce programme « a été extrêmement délicate ». Les circonstances qui ont entouré la création de ce programme expliquent en partie que celui-ci échappe au couperet gouvernemental. « Il y a une obligation constitutionnelle et il y a eu une entente hors cour. C'est très particulier les droits linguistiques constitutionnels », soutient Mme Boudreau.

« Je suppose que tout programme peut être aboli à un moment ou à un autre, mais on ne voit pas que ça puisse être le cas ici étant donné que ce programme est né d'un règlement hors cour après que les groupes communautaires se sont opposés à l'abolition du programme initial », souligne le directeur de l'Institut des langues officielles et du bilinguisme ainsi que doyen associé de la Faculté des arts de l'Université d'Ottawa, Richard Clément.

D'ailleurs, ce renouvellement est perçu comme un vote de confiance envers l'Université. « Le fait que le gouvernement se tourne vers nous et nous renouvelle pour cinq ans veut dire pour moi que nous avons fait notre travail, non seulement à la satisfaction du gouvernement, mais aussi des communautés qui refléteraient immédiatement des fautes dans notre travail et qu'à ce moment-là, je suppose que le gouvernement ne serait pas disposé à renouveler pour un contrat de cinq ans, mentionne M. Clément.

On a réussi à faire avancer les droits linguistiques, ce qui est une chose extrêmement utile, non seulement pour le gouvernement qui fait les lois, mais aussi pour les communautés qui ont une meilleure connaissance et qui peuvent asseoir leur demande en termes de droits linguistiques sur des jugements », poursuit-il.



Le magasin Fields de Hay River fermera ses portes d'ici la fin mai. Article en page 9. (Photo : Virginie Bouchard)



Une trentaine de personnes sont venues danser à la Zumba de l'école J.H. Sissons, le samedi 11 février 2012. Article en page 7. (Photo : Charles-Antoine Bélair)



En collaboration avec Radio Taïga

Bob McLeod souhaite l'appui de tous pour la dévolution

Le premier ministre des Territoires du Nord-Ouest, Bob McLeod ne l'a peut-être pas dit directement, mais sa déclaration d'ouverture de la deuxième session de l'Assemblée législative ressemblait à une défense tactique, presque militaire, au sujet de la dévolution.

Cette entrée en matière venait en réponse au Gwich'in Tribal Council qui a affirmé que le gouvernement territorial ne l'avait pas consulté en annonçant ses plans.

Bob McLeod a affirmé dans son discours d'ouverture qu'il y avait des discordes entre les personnes impliquées lorsque les priorités de chacun diffèrent.

À son avis, au final, tout le monde veut la même chose, soit d'avoir le pouvoir de déterminer le futur des Territoires du Nord-Ouest.

Il a aussi ajouté que le futur ne serait pas déterminé par le gouvernement territorial, mais plutôt par tous ceux qui jouent un rôle dans tous les secteurs.

La population des TNO baisse… de deux personnes

Selon Recensement Canada, la population aurait augmenté dans toutes les provinces et territoires, excepté aux Territoires du Nord-Ouest.

Elle aurait même baissée… de deux personnes.

Au recensement de 2006, la population s'établissait à 41 464 personnes alors qu'elle serait maintenant officiellement à 41 462.

N'eut été de ces deux personnes en moins, cela aurait été la première fois depuis 1986 qu'aucune région du Canada n'ait eu de pertes.

Par ailleurs, le recensement indique aussi que pour la première fois de son histoire, le pays compte plus d'habitants dans l'Ouest que dans les Maritimes et le Québec.

Mort suspecte à Fort Smith : la victime est identifiée

L'identité de l'homme qui a été retrouvé mort près de l'aréna de Fort Smith mardi dernier a été dévoilée.

Un membre de sa famille a confirmé qu'il s'agissait de Raymond Beaulieu.

Cet homme de 52 ans avait fait parler de lui dans les médias en octobre avec Lawrence Bruno, alors qu'ils avaient dénoncé que le candidat Peter Martselos, dans Thebacha, avait remis à chacun 20 $ pour qu'ils votent pour lui lors des élections territoriales.

La plainte avait été rejetée par Élections TNO plus tard, en raison de manque de preuves.

La Gendarmerie royale du Canada a décidé d'ouvrir une enquête sur la mort de Raymond Beaulieu.

Séance d'informations sur la mine Gahcho Kue

La compagnie minière De Beers tenait le jeudi 9 février une séance d'informations dans la collectivité autochtone de Dettah sur le projet de mine Gahcho Kue.

Certains membres de la Nation dénée, dont le chef Edward Sangris, éprouvent des inquiétudes face au projet, dont la disposition de la poussière, la qualité de l'eau et les déversements industriels dus à la mine.

Le chef déné de Dettah se dit aussi préoccupé par les effets de la mine de diamants Gahcho Kue sur la migration des caribous.

De Beers prévoit exploiter une mine à ciel ouvert à 280 kilomètres au nord-est de Yellowknife, près de Kennady Lake.

Forum multimédia

Apprendre sur les métiers de demain

Une vingtaine de jeunes francophones du nord et de l'ouest du pays se sont familiarisés avec les emplois de l'avenir, le temps d'une fin de semaine.

Virginie Bouchard

Choisir un domaine d'emploi n'est pas une chose facile et c'est pourquoi Jeunesse TNO a organisé un forum sur les différents métiers multimédias. Du 9 au 12 février, des jeunes de l'Alberta, des Territoires du Nord-Ouest, du Yukon et de la Colombie-Britannique étaient rassemblés à l'école Allain St-Cyr pour assister à divers ateliers.



Alison McCreesh présente son travail en tant que graphiste, le temps d'un atelier. (Courtoisie de É.C.)

Au programme : jeux vidéo et animation 3D, cinéma, design graphique, radio et création musicale. « Mon atelier préféré c'est probablement celui du film. Le domaine du cinéma m'intéresse vraiment et je me vois peut-être là-dedans plus tard. J'ai beaucoup appris et cela a confirmé mes choix de carrière », avoue Gabriel, venu de Colombie-Britannique. Sébastien Croteau, réalisateur québécois, a présenté les types de cadrage au cinéma, les moyens financiers que nécessitent un film et les métiers rattachés à la production cinématographique. « Le Canada n'a pas encore assez de visibilité mondiale, mais pour la population, on a un bon marché. Pour les films de répertoire, on a une bonne réputation », explique le réalisateur aux élèves.

Martin Laberge, quant à lui, a fait bénéficier les jeunes de ses connaissances en matière de jeux vidéo. Animateur 3D, modeleur et graphiste, il a, entre autres, travaillé pour Ubisoft et enseigne maintenant au Cégep de Limoilou, à Québec. « En règle générale, j'ai eu de très bonnes réactions des jeunes. Je pense que mon atelier peut leur permettre de s'intéresser davantage au domaine et peut-être, éventuellement, développer une passion vers les jeux vidéo, un œil critique. Un œil qui va plus décortiquer tout le travail derrière un jeu vidéo et les aiguiller vers ce métier », souligne M. Laberge.

Une artiste de Yellowknife, Alison McCreesh, a déplacé son matériel de graphisme au forum pour partager sa passion avec les étudiants. Elle a fait découvrir son travail et a également organisé une activité où les jeunes devaient répondre à une commande de dessins d'un client fictif. Alison McCreesh a aussi voulu faire comprendre aux participants que l'on peut vivre de son art et pas seulement en faire un loisir.

« J'aurais de la difficulté à choisir, mais je dirais que mes deux ateliers préférés ont été l'animation 3D et les jeux vidéo et l'autre le design graphique. J'ai vraiment aimé mon expé-

Forum
Suite en page 6

Éditorial

Bonne nouvelle



Alain Bessette

La décision du gouvernement conservateur de renouveler le financement du Programme d'appui aux droits linguistiques est une excellente nouvelle pour les francophones du Canada.

Ce nouveau programme a été établi en 2009 à la suite de l'abolition du programme de contestation judiciaire par le gouvernement conservateur. Il s'agissait de la deuxième fois qu'un gouvernement conservateur abolissait ce programme, le gouvernement conservateur de Brian Mulroney l'ayant également aboli en 1984.

Le nouveau programme réduit la contestation à la question des droits linguistiques. Pour les francophones vivant en milieu minoritaire, la volte-face du gouvernement conservateur avait soutiré des soupirs de soulagement. En effet, les francophones du pays font régulièrement face à une attaque en règle de leurs droits par les différents gouvernements provinciaux et territoriaux, comme en font foi les 77 demandes adressées au Programme depuis son instauration, il y a moins de trois ans.

Actuellement, aux TNO, la poursuite dans le dossier scolaire est un dossier qui mérite l'appui de ce programme, tout comme la poursuite au Yukon. Également sur la question scolaire.

Un tel appui est important, car même si des décideurs dénigrent des droits linguistiques fondamentaux, il reste toujours une majorité de la population qui appuie le principe de la dualité linguistique et le respect des droits linguistiques des minorités.

En terminant, je dois cependant souligner le goût amer qui me reste à la suite de l'abolition du Programme de contestation judiciaire. Si les francophones ont réussi à obtenir un programme qui réponde à leurs préoccupations, toutes les autres minorités du pays ont été laissées en plan, que ce soit les minorités ethniques, religieuses ou sexuelles. Il n'y a plus de programme qui puisse les aider à supporter une longue bataille juridique et cela ne fait pas de nous un très beau pays.



Forum sur les métiers multimédias : une activité de collaboration qui a fait rire plus d'un jeune. Une bonne façon de tisser des liens. (Courtoisie de É.C.)

L'aquilon

C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4
Tél. : (867) 873-6603, Télécopieur : (867) 873-6663
Hay River : 77A Woodland Drive, Hay River (TNO)
Tél. : (867) 875-8808
Courrier électronique : aquilon@internorth.com
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

Rédacteur en chef : Alain Bessette
Journalistes : Maxence Jaillet, Charles-Antoine Bélair et Virginie Bouchard
Correction d'épreuve : Anne-Dominique Roy

L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 750 exemplaires. L'Aquilon est la propriété des Éditions franco-ténoises/L'Aquilon et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de L'Aquilon. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, L'Aquilon accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. L'Aquilon est membre de l'Association de la presse francophone (A.P.F.). N° ISSN 0834-1443.





Représentation commerciale nationale
Lignes Agates Marketing
1-866-411-7486



Inuvik

Une nuit à Paris

Une soirée de financement, sous le thème de la Ville lumière, s'est tenue le 4 février dernier, à Inuvik.

Virginie Bouchard

Un souper à saveur française s'est organisé à Inuvik, au début de février, pour financer le voyage des élèves de 5e et 6e année, dans la ville de Québec. Plusieurs activités entouraient cette soirée de financement qui a permis aux élèves de récolter 23 000 $. « Pendant le souper, un repas complet a été servi aux gens présents. Un encan silencieux a également eu lieu. Ils ont fait tirer plein de choses comme des scies mécaniques et des voyages en avion. Le clou de la soirée était un encan de gâteaux, faits par les parents d'élèves », raconte Olivier Bergeron, moniteur de langue dans le delta du Mackenzie.

Près de 200 personnes se sont présentées à l'événement, organisé par le comité de parents de l'école Alexander Mackenzie. « Nous avons choisi le thème de Paris parce que cette ville est typique de l'immersion française et est un élément culturel important », explique Camilla Verbonac, employée de l'école et membre du comité.

Grâce à l'argent amassé – l'objectif est de recueillir 54 000 $ – treize enfants et quatre adultes se rendront dans la ville de Québec, à l'Auberge du Mont, à Valcartier, pendant cinq jours. Là-bas, ils baigneront dans la langue française et la culture québécoise. Un séjour dans le Vieux-Québec ainsi qu'à Montréal est également prévu. « Nous faisons un voyage de ce genre tous les deux ans pour récompenser les élèves d'immersion. Nous en sommes à notre troisième périple au Québec », assure Mme Verbonac.



Une tablée souriante et joyeuse à la soirée Une nuit à Paris. (Courtoisie de O.B.)

Divers moyens de financement

En plus de la soirée « Nuit à Paris », le comité de parents et les élèves bénéficient d'autres moyens de financement pour couvrir les coûts de l'aventure québécoise. Le plus gros événement passé, il ne reste plus qu'une dizaine de milliers de dollars à ramasser. « Les jeunes font la collecte de bouteilles vides et des tirages 50/50. Je fais aussi du pain avec eux chaque semaine et des dîners sont aussi organisés régulièrement à l'école », souligne le moniteur de langue. Olivier Bergeron a d'ailleurs été très surpris du montant que les élèves ont réussi à accumuler en une seule soirée. « Il y a de l'argent ici! Cela dépend aussi de la table à laquelle tu es assis à *Night in Paris*. Il ne faut pas s'asseoir à n'importe quelle table! », remarque-t-il en riant.

Les jeunes d'Inuvik ont encore quelques mois pour clore le financement de leur voyage, du printemps prochain, dans la vieille capitale.



Le gâteau Tour Eiffel a été remporté au coût de 1500$ à l'encan, durant la soirée. (Courtoisie de O.B.)

Échos du réseau



Yellowknife

Tango Boréal SOUPER-- SPECTACLE
LE 17 FEVRIER 2012

Parfait pour un tête-à-tête romantique, Tango Boréal, c'est l'émotion, la séduction, la fougue et la virtuosité. Une invitation à découvrir l'univers du tango par le bandonéon, un instrument tout aussi mélancolique que romantique.

Découvrez-les maintenant http://www.pampablues.com/fr/

et procurez-vous vos billets à la maison bleue, sans plus attendre !

Les 17 et 18 mars, au festival du Snowking, la francophonie sera à la fête : danse, exposition, concert, rallye, repas, film, musique, tire d'érable…

Notez aussi que nos bureaux seront fermés du 16 décembre au 2 janvier inclusivement.

Jeudi 16 février: Cours de cuisine pour les parents: "Comment faire apprécier les aliments à mon enfant?"

Du 29 février au 3 mars: Festi-film jeunesse

Le Festi-film jeunesse arrive à grands pas! Ne manquez pas notre soirée d'ouverture et notre journée familiale au musée!

Merci à l'école Allain St-Cyr, St-Joseph et l'école J.H.Sissons de nous accueillir pour cet événement!

Mercredi 07 mars: décrypter votre épicerie avec une nutritionniste.

Hay River

- Activités de francisation tous les lundis et mercredis de 19 h à 21 h au local de l'Association.
- Baignade avec musique francophone, commençant le 13 octobre, tous les jeudis de 19 h à 20 h, à la piscine.
- Les mercredis matins de 7 h 30 à 9 h 30 Halte à Café Francophone et petite patisserie cuite sur place à contribution volontaire de 1 $ suggérée. Une initiative de Virginie Bouchard. Apportez votre tasse de transport.

Forum

Suite de la page 3



Quatre participantes ont dansé durant la performance de Justin Blais. (Photo : Virginie Bouchard)

rience au forum, les activités et la dynamique des groupes. Tous les jeunes qui étaient là étaient vraiment ouverts. On avait des bonnes discussions de groupe », mentionne Daniel Latour, participant de Whitehorse au Yukon.

L'importance du bilinguisme

Le forum multimédia a pu bénéficier de la présence d'un invité bien spécial. Justin Blais, chanteur franco-albertain, avait préparé un atelier sur l'écriture de chansons. Il a également donné un spectacle, samedi soir, avec ses musiciens. L'artiste a aussi présenté une chorégraphie avec quelques participantes.

Originaire d'Edmonton, Justin Blais connaît un succès formidable dans le domaine de la chanson. Il a déjà participé à plusieurs concours et même enregistré une chanson avec Disney, et ce, à l'âge de 22 ans. Sa première expérience dans le Nord l'aura sans aucun doute marqué : « J'ai pu rencontrer beaucoup de jeunes d'un peu partout, mais aussi apprendre qu'il y a une grosse communauté francophone dans le Nord. À Edmonton, il y a plusieurs francophones, mais je ne pensais pas que c'était aussi important ici. Je suis très content de voir cela. Mon message général c'est que le bilinguisme est extrêmement important, peu importe le travail ou les études qu'on fait ».

Pour Élizabeth, qui en était à sa première expérience au forum multimédia, pouvoir s'exprimer en français pendant quatre jours a été une vraie chance. « C'est bien de voir des gens qui sont vraiment engagés et veulent promouvoir le français. Des gens de Yellowknife parlaient en français, en ville et on ne voit pas cela à Victoria ou à Vancouver. C'est vraiment spécial », dit-elle.

Des souvenirs plein la tête

Les participants ont quitté la capitale nordique dimanche, la tête remplie de souvenirs et d'idées. « Je vais me souvenir de la vieille partie de la ville, c'était spécial. Le froid aussi! », confie Gabriel. « J'aime vraiment les levers et les couchers de soleil ici. C'est beau de pouvoir voir cela à travers les fenêtres », ajoute Nicole, participante d'Edmonton. Enfin, Justin Blais avoue, pour sa part, avoir vécu une expérience inoubliable malgré la température : « L'air est sec ici. C'est un froid unique on dirait ».

École J.H. Sissons

Plus de 600 dollars amassés avec la Zumba

Au courant de la fin de semaine, les élèves de l'école J.H. Sissons ont amassé plus de 600 dollars en vue de l'épreuve d'athlétisme à laquelle ils veulent participer.

Charles-Antoine Bélair

L'activité de Zumba organisée par l'école J.H. Sissons a porté fruit, alors qu'à chacune des deux journées, vendredi et samedi, une trentaine de personnes se sont déplacées pour venir encourager les jeunes tout en s'amusant.



Les animatrices de l'événement, Natasha Ramm (avec le bandana) et Julie Belley (derrière Natasha), ont tenu à organiser l'activité de Zumba bénévolement et ont même remis des prix de participation aux gens présents, au grand plaisir des jeunes. (Photo : Charles-Antoine Bélair)

Cette activité se voulait une collecte de fonds pour l'école Sissons, qui compte participer pour la toute première fois à l'épreuve d'athlétisme Track & Field qui se déroulera à Hay River en juin prochain.

Avec l'intérêt des jeunes à aller courir au Track & Field, quelques enseignants ont développé un programme d'entraînement en vue de la compétition.

Mais puisque le voyage vers Hay River en juin doit se faire par avion et que les coûts engendrés par le transport seront importants, l'enseignante responsable du projet, Carole-Anne Brodeur, souhaitait alléger le prix du billet pour les parents.

« Je veux faire le plus de collectes de fonds possible parce que c'est la première fois que l'école participe, affirme l'enseignante. Donc je veux réduire un peu les coûts pour les parents. »

Faire bouger tout le monde

Avec l'objectif d'amasser le plus de fonds possible pour emmener tous les élèves qui prendront part au Track & Field, l'école Sissons avait donc pour objectif de trouver des activités de financement idéales.

Ainsi, la Zumba était une bonne idée pour amasser des sous, surtout qu'elle permettait aussi aux parents de faire du sport.

«Ce que je trouvais bien avec l'activité de Zumba, c'est qu'avec l'athlétisme, on encourage les jeunes à bouger et à essayer de nouveaux sports, croit Carole-Anne Brodeur. La Zumba, même si c'était une collecte de fonds, c'était une manière de faire bouger les jeunes en même temps. C'était aussi une bonne manière de ramasser de l'argent. »

L'école Sissons a même pu profiter d'une gracieuseté puisque les animatrices de l'événement, Julie Belley et Natasha Ramm, ont tenu à faire l'activité bénévolement.

Elles ont même remis des prix de participation à la fin de la Zumba, effectuant un tirage au sort parmi les gens présents.

Cette initiative a été très intéressante pour Carole-Anne Brodeur, puisque l'activité s'est déroulée dans le gymnase de l'école et que son organisation a pu se faire à très peu de frais.

L'école devrait organiser d'autres collectes de fonds d'ici à ce que l'épreuve d'athlétisme ait lieu en juin.

Déjà, une vente de pâtisseries se fait à chaque rencontre de parents. Le groupe compte aussi servir d'emballeurs pour la Coop et organiser une vente de garage en avril.



Un secrétariat pour les langues autochtones

Un peu à l'image du Secrétariat aux affaires francophones, le gouvernement territorial aimerait mettre en place une instance similaire pour les langues autochtones.

Le député de Sahtu, Norman Yakeleya, a soulevé la question lors de la deuxième session parlementaire, vendredi, questionnant le fait que l'Assemblée législative doit se pencher sur l'appui qu'elle offre aux communautés autochtones.

Norman Yakeleya a fait le parallèle entre l'interaction que doit avoir le gouvernement ténois et les Autochtones aux négociations entre le Canada et la Chine.

« Je regardais les nouvelles alors que (le premier ministre du Canada) Stephen Harper était en visite en Chine, affirme le député. Quand il parlait aux chefs d'État de la Chine, j'ai remarqué que derrière lui se trouvaient des interprètes et qu'ils pouvaient communiquer par l'entremise de ces traductions. Je crois que le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest devrait prendre exemple là-dessus. »

Il a aussi mentionné que le gouvernement territorial reçoit du financement de la part du gouvernement fédéral afin d'appuyer la francophonie et a posé la question au ministre de l'Éducation, de la Culture et de la Formation, Jackson Lafferty, pour savoir s'il avait fait la même démarche pour les langues autochtones.

Jackson Lafferty lui a répondu qu'il avait rencontré son homologue fédéral et qu'ils avaient discuté de cela.

Il a aussi mentionné qu'une étude avait été réalisée pour juger de la pertinence de se doter d'un secrétariat aux affaires autochtones.

Régler l'itinérance

D'entrée de jeu, le premier ministre des Territoires du Nord-Ouest, Bob McLeod, a abordé la question de l'itinérance en parlant de la nouvelle initiative Betty House, qui permettra aux femmes et aux enfants d'avoir un endroit où se loger lorsqu'ils sont en difficulté financière.

Le premier ministre a annoncé que le gouvernement, en partenariat avec la ville de Yellowknife, allait fournir une contribution d'environ 2,3 millions de dollars pour la construction de la Betty House.

Lors de la session, le député d'Inuvik Boot Lake, Alfred Moses, a tout de même tenu à rappeler que l'itinérance et la pauvreté existent partout au territoire.

« Je me réjouis fortement de tous les efforts qui sont faits pour la création de la Betty House. Toutefois, il faut aussi comprendre que l'itinérance n'est pas qu'un problème à Yellowknife, c'est un problème qu'on voit dans toutes les collectivités. On le voit même davantage dans les régions. »

À ce sujet, le ministre responsable de la Société d'habitation, Robert McLeod, a spécifié que généralement, les collectivités règlent elles-mêmes ce problème et que le gouvernement se doit de travailler avec ces gens.

« Nous ne sollicitons pas les groupes nous-mêmes pour savoir s'ils ont besoin de notre aide, explique le ministre. Dans la plupart des cas, ce sont les groupes qui vont amorcer les discussions avec nous ou la Société d'habitation. Nous sommes à l'écoute si des gens veulent amorcer un projet. »

Vingtième anniversaire de l'accord des Gwich'in

Le premier ministre Bob McLeod a aussi tenu à souligner que le vingtième anniversaire de l'accord sur revendication territoriale gwich'in entre le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le gouvernement du Canada, qui aura lieu le 22 avril.

« Au nom du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, j'aimerais féliciter le peuple gwich'in d'en être arrivé à cette étape importante, affirme le premier ministre. Depuis 1992, les Gwich'in ont joué un rôle important dans l'économie et ont profité des occasions qui se sont présentées à eux. »

Cet accord a permis au peuple d'avoir des droits mieux définis sur leur territoire et d'être mieux en mesure de contrôler ce qui leur appartient.

Le premier ministre a aussi mentionné qu'il souhaite qu'un but du gouvernement soit de créer un Nord indépendant et fort, construit sur des partenariats.

« J'ai hâte de travailler étroitement avec le conseil tribal gwich'in pour renforcer nos liens en tant que gouvernement, insiste Bob McLeod. Je suis confiant que l'on pourra continuer à aller dans la même direction et que nous pourrons concrétiser notre vision des Territoires du Nord-Ouest. »

Carrières et professions

Consommation

Le magasin Fields fermera ses portes avant l'été

La Compagnie de la Baie d'Hudson annonce la fermeture de ses magasins Fields au Canada, dont ceux de Hay River et de Fort Smith.

Virginie Bouchard

Les six lettres géantes peintes en rouge de la devanture du magasin Fields disparaîtront bientôt du paysage de Fort Smith et Hay River. La chaîne, propriété de la Compagnie de la Baie d'Hudson (CBH), fermera ses portes dès cet été. Un coup dur pour les employés, mais aussi les consommateurs qui pouvaient y trouver plusieurs articles à bas prix.

« Après un prudent examen, la Compagnie de la Baie d'Hudson a décidé de cesser les activités de ces magasins Fields », répond Tiffany Bourre, directrice des communications externes de l'entreprise.

L'annonce de la fermeture de 26 magasins Fields en Ontario avait été faite en décembre dernier et tous les 141 commerces de la chaîne seront fermés d'ici l'automne 2012. À Hay River, les responsables du magasin s'abstiennent de tout commentaire. Seule Trinda, une des caissières, a laissé tomber quelques mots : « Nous allons tous perdre nos emplois », dit-elle, stoïque.

Selon Mme Bourre, la découverte récente d'amiante dans les murs du Fields de Hay River ne serait pas à l'origine de sa fermeture. « La Compagnie de la Baie d'Hudson met fin aux opérations de toute la chaîne Fields partout au pays », assure-t-elle. L'entreprise n'a pas déterminé de date fixe pour la fermeture de ses magasins aux Territoires du Nord-Ouest, mais les employés interrogés ont parlé de fin mai, début juin, en pleine période estivale.

La situation économique de la ville de Hay River pourrait certainement ressentir les conséquences du vide de cet espace commercial. Le maire, Kelly Schofield, n'a pas daigné nous rappeler, mais en entrevue pour le Northern News Services, il a mentionné avoir espoir qu'un commerçant comble rapidement l'espace vacant.

En tirant un trait sur Fields, la Compagnie de la Baie d'Hudson souhaite miser davantage sur ces autres chaînes, dont La Baie, Lord&Taylor ainsi que Home Outfitters. « Il n'y a aucun plan présentement pour ouvrir d'autres bannières CBH (HBC) aux emplacements des magasins Fields », confirme Tiffany Bourre.

Jeux de l'Arctique

Faire partie des meilleurs

Quelques élèves de l'école Allain St-Cyr participeront aux Jeux de l'Arctique, dont Philip Careen et Gavin Dwyer, qui feront partie de l'équipe de hockey.

Charles-Antoine Bélair

Philip Careen et Gavin Dwyer sont deux joueurs de hockey qui étudient à l'école Allain St-Cyr et qui ont été sélectionnés pour faire partie de l'équipe de hockey territoriale, niveau bantam, aux Jeux de l'Arctique.

Ils affronteront des joueurs de haut calibre lors de ces jeux, puisque seuls ceux qui jouent dans des ligues AA ou AAA peuvent participer.

Certains joueurs du AAA ont même sacrifié une année de hockey pour pouvoir s'entraîner en vue des Jeux de l'Arctique.

Phillip Careen joue au hockey depuis qu'il a six ans et le fait d'être capable de se tailler une place au sein de l'équipe du territoire était un grand accomplissement pour lui.

« Ça fait quatre ans que je suis dans l'équipe de développement et je pense que c'est vraiment bien que je fasse l'équipe des Territoires du Nord-Ouest, avoue le grand défenseur. Je suis content de représenter les Territoires du Nord-Ouest aux Jeux de l'Arctique. »

Même s'il doit sacrifier l'une de ses deux semaines de relâche scolaire pour participer aux Jeux, ce ne pourrait être mieux.

Pour le gardien de but Gavin Dwyer, même si sa présence durant les Jeux n'est qu'à titre de réserviste, il espère en tirer un maximum d'expérience.

« Je ne pense pas que je vais jouer, mais je vais essayer d'aller là pour regarder les Jeux. Parce les deux gardiens qui ont fait (l'équipe) ont deux ans d'expérience de plus que moi, donc je pense que je vais apprendre. »

Gavin Dwyer a notamment parlé de son adversaire de Hay River, Skylar Constant, qui pourrait fort bien être le gardien numéro un de l'équipe ténoise.

Les Jeux de l'Arctique se dérouleront du 4 au 10 mars 2012 à Whitehorse.



Le gardien de but Gavin Dwyer représentera les Territoires du Nord-Ouest aux Jeux de l'Arctique, en tant que réserviste pour l'équipe de hockey bantam. (Photo : Charles-Antoine Bélair)





Jeux d'hiver de l'Arctique

La passion dans le sport

Esther Hiebert fera partie de la délégation des Territoires du Nord-Ouest pour les prochains Jeux d'hiver de l'Arctique qui auront lieu au Yukon, en mars prochain. Portrait d'une athlète.

Virginie Bouchard

Élève de 12e année à l'école Boréale, Esther Hiebert n'a pas le profil d'une athlète et pourtant. Menue, élancée, les longs cheveux de jais, l'adolescente est une joueuse de soccer hors pair. Elle pratique ce sport, après l'école, depuis qu'elle est en 6e année. « Le soccer est mon sport préféré et je pense être une assez bonne joueuse », avoue Esther. Elle fera partie de l'équipe féminine qui sera en compétition dans la catégorie moins de 18 ans aux Jeux d'hiver de l'Arctique.

La 22e édition de l'événement se tiendra à Whitehorse, du 4 au 10 mars prochain, et réunira des sportifs des régions nordiques. « Ce sera ma première participation aux Jeux d'hiver de l'Arctique et je pense qu'on a de bonnes chances de gagner. Même si d'habitude c'est l'Alaska qui l'emporte toujours, si on veut gagner, il faudra les battre cette année », ajoute la jeune fille. La joueuse n'a pas froid aux yeux et complète l'équipe de 12 joueuses des TNO.



: L'équipe de soccer féminin composée de joueuses de Yellowknife et Hay River représentera les Territoires du Nord-Ouest aux Arctic Winter Games de Whitehorse. (Courtoisie de K.P.)

Toutefois, à l'approche de la compétition, elle éprouve certaines craintes : « J'ai peur mais je suis vraiment excitée aussi ». L'adolescente s'entraîne présentement à raison de trois fois par semaine. Elle y voit là un bon équilibre avec ses études.

« J'aimerais continuer à jouer au soccer et à étudier. Je ne veux pas faire du soccer un métier, j'aime seulement jouer pour le plaisir », conclut-elle.

Esther Hiebert est l'une des trois athlètes de l'école Boréale qui participeront aux 22e Jeux d'hiver de l'Arctique. Krista Pinchaud et Nicholas Steinbrook s'envoleront également pour le Yukon dans les semaines à venir.



Société

Les pompiers ont encore le dessus sur les policiers

Le samedi 4 février avait lieu la sixième édition de la partie de hockey commémorative opposant les policiers de la Gendarmerie royale du Canada et les pompiers du Service des incendies de Yellowknife.

Charles-Antoine Bélair

Comme l'année dernière, le Service des incendies de Yellowknife a eu le dessus sur la Gendarmerie royale du Canada lors de sa partie annuelle de hockey.

Le match se déroule sur les principes du hockey mineur. Les dégagements refusés sont appelés automatiquement, donc aussitôt que la rondelle franchit la ligne rouge de la zone adverse.

Le temps est aussi continu pour les deux premières périodes, alors que le cadran s'arrête à chaque interruption de jeu en troisième.

L'année dernière, les pompiers avaient servi une dégelée plutôt similaire alors qu'ils l'avaient emporté sept à deux. Cette année, ils ont gagné sept à trois.

In memoriam

Si cette partie spéciale a lieu tous les ans, c'est afin de se rappeler le décès des pompiers Cyril Fyfe et Kevin Olson, ainsi que le policier Christopher Worden, qui ont tous les trois péris dans le cadre de leur travail.

Au cours des années, la partie de hockey a permis d'amasser des fonds pour des organismes de charité différents.

Pour celle de 2012, la GRC et le Service des incendies se sont entendus pour remettre les dons aux gens qui ont été touchés par les différentes tragédies aériennes survenues cet automne.



Lors du Memorial Hockey Challenge entre la GRC et le YKFD, un hommage vibrant a été rendu aux familles des victimes des écrasements d'avion de cette année, dont celui de Resolute Bay. (Photo : Charles-Antoine Bélair)

Les deux équipes ont aussi voulu rendre hommage durant la partie aux victimes de l'écrasement d'avion de Resolute Bay qui s'est produit l'été dernier.

Nathan Poitras pense que c'était un geste qui valait la peine d'être posé.

« Quelque chose comme ça, ce n'est jamais prévu, avoue le pompier, donc c'est toujours très triste. Mais c'est pour ça qu'on fait des parties comme ça et c'est (l'argent amassé) tout donné aux familles. C'était donc pour une bonne cause. »

Beaucoup de plaisir

La surprenante température chaude du weekend a permis d'attirer beaucoup de gens à l'aréna du Multiplex de Yellowknife.

Plus de 1500 personnes se sont déplacées pour encourager leurs favoris, qu'ils soient pompiers ou policiers.

Les spectateurs ont pu aussi voir en action les futures vedettes des clubs de hockey de la région. Des enfants âgés de quatre à six ans ont pu se mesurer aux gardiens des deux équipes lors du premier temps d'arrêt, au grand plaisir des gens présents.

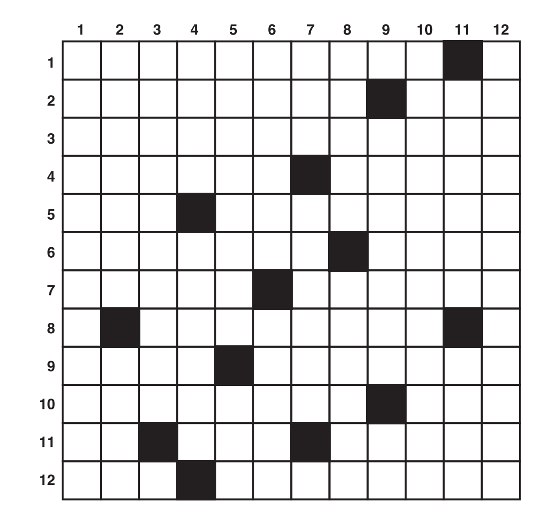
« La GRC et le Service des incendies de Yellowknife voudraient remercier du fond du cœur ceux et celles qui sont venus nous encourager durant la partie, affirme Todd Scaplen, ainsi que les entreprises qui ont donné généreusement et évidemment tous les bénévoles qui ont consacré du temps temps au succès de cette année. »

La partie de hockey a permis d'amasser 8 500 dollars, qui seront remis aux familles et proches des disparus des écrasements survenus à Resolute Bay, dans le vieux Yellowknife et près de Lutsel'Ke.

MOTS CROISÉS

Les mots croisés de chez nous

PROBLÈME Nº 182



HORIZONTALEMENT

1- Les souris.
2- Avares. – Rita Éthier-Cartier.
3- Qui dure très longtemps.
4- Marquer la limite de. – Substance vitreuse.
5- Indéfini. – Sois affecté par quelque chose.
6- Excèdera. – Rejeter comme faux.
7- Ville des Pays-Bas. – Garnit de clisses.
8- Inflammation de l'intestin grêle.
9- Atomes. – Partie d'un casernement affectée au logement des militaires.
10- Atteignais un résultat. – Planchette.
11- Négation. – Condiment. – Accueillantes.
12- Sainte. – Trompasse par de fausses apparences.

VERTICALEMENT

1- Suite d'aventures plus ou moins désagréables.
2- Nettoyas un conduit. – Service religieux.
3- Accablent.
4- Possessif. – Raisonnables.
5- Pesèrent l'emballage d'une marchandise pour obtenir la masse nette. – Petite crêpe de riz.
6- Allonger. – Enveloppe coriace.
7- Possessif. – Blasphémai.
8- Crochets. – Polît.
9- Acte plaisant. – Gamme.
10- Créerais une agglomération urbaine.
11- Petits groupes considérés comme ce qu'il y a de meilleur. – Dis qu'une chose n'est pas vraie.
12- Action scélérate.


RÉPONSE DU Nº 182



Horoscope

SEMAINE DU 19 AU 25 FÉVRIER 2012


Bélier

BÉLIER
Il est possible que vous changiez des choses dans votre vie professionnelle. Vous voulez modifier votre façon de travailler. Cela demande réflexion.




Taureau

TAUREAU
Cette semaine vous apporte beaucoup de travail. Cependant, n'oubliez pas de vous reposer. Vous avez besoin d'être en contact avec la nature.


Gémeaux

GÉMEAUX
Vous avez un grand sens de l'équité. Présentement, il vous est très utile. Vous aimez être honnête envers les autres. Cela compte vraiment pour vous.

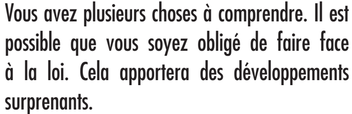

Cancer

CANCER
À cause de la planète Neptune, vous pensez à plusieurs choses nouvelles. Cependant, vous avez du mal à prendre certaines décisions. Ne précipitez pas les choses et ne vous laissez pas influencer.


Lion

LION
Cette semaine, des événements inattendus surviendront. Il est possible que vous ayez à parler d'argent, et ce, de manière sérieuse.




Vierge

VIERGE
Vous avez plusieurs choses à comprendre. Il est possible que vous soyez obligé de faire face à la loi. Cela apportera des développements surprenants.


Balance

BALANCE
Cette semaine, vous supporterez une situation difficile en ce qui a trait à certains biens matériels. Vous serez obligé de tenir compte de ce que plusieurs personnes vous diront.


Scorpion

SCORPION
Cette semaine, grâce à la planète Mars, vous serez gagnant dans tout ce que vous entreprendrez. Vous avez besoin d'être très strict.


Sagittaire

SAGITTAIRE
Vous serez en contact avec des personnes qui vous aideront sur le plan professionnel. Il est possible que vous ayez à vous adapter à des réalités surprenantes.


Capricorne

CAPRICORNE
Vous êtes capable de vous faire confiance. Vous êtes très apprécié. Tout ce que vous faites est lié à votre bonne volonté.


Verseau

VERSEAU
Cette semaine vous apporte de grands espoirs. Il est possible que vous deviez discuter longuement concernant votre désir de réussite.


Poissons

POISSONS
Il est possible que la personne que vous aimez soit capable de mieux vous comprendre. Cela est primordial pour vous.